

# LES ANALYSES DE L'ACRF

2008 / 18

## POUR LA TERRE ET L'HUMANISME

*Agriculteur, écrivain et penseur français d'origine algérienne, Pierre RABHI est un des pionniers de l'agriculture biologique. Il défend un mode de société plus respectueux des hommes et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers. Depuis 1981, il transmet son savoir-faire dans les pays arides d'Afrique, en France et en Europe, cherchant à redonner leur autonomie alimentaire aux populations. Il est aujourd'hui reconnu expert international pour la sécurité alimentaire et a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification. La commission Socio-politique de l'ACRF souhaite faire découvrir l'œuvre de l'initiateur du Mouvement pour la Terre et l'Humanisme rencontré également lors d'une conférence à la Maison de l'Ecologie à Namur, intitulée « De l'humus à l'humain ». Nous relayons ici ses propos car ils sont vraiment salutaires.*

### Présentation du mouvement Colibris

En 2006, Pierre Rabhi a lancé *Colibris*,<sup>1</sup> Mouvement pour la Terre et l'Humanisme, soulevant deux questions majeures pour notre temps: quelle planète laisserons-nous à nos enfants? Et quels enfants laisserons-nous pour la planète?

Chaque jour, face aux différentes secousses que traversent nos sociétés (crise financière, péril alimentaire, réchauffement climatique, disparition de la biodiversité, tensions sociales), nous sommes de plus en plus nombreux à mesurer les limites d'une organisation mondiale qui ne fonctionne plus. On comprend que, loin d'être passagères, ces crises imbriquées les unes dans les autres, sont en réalité le révélateur du chaos structurel d'un système désormais inadapté à la réalité écologique et humaine de notre planète.

En vue de prendre soin de la vie, ce Mouvement propose de respecter la terre dans son intégrité physique et biologique, de tirer parti de ses ressources avec modération. Dans la Charte internationale pour la Terre et l'Humanisme, on peut lire ces lignes mobilisatrices:

---

<sup>1</sup> <http://www.colibris-lemouvement.org/>

**ACTION CHRETIENNE RURALE DES FEMMES  
ACRF - ASBL**

Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse  
Editrice responsable : Léonie Gérard  
[www.acrf.be](http://www.acrf.be) - [contact@acrf.be](mailto:contact@acrf.be)

*“Incarnar l’utopie.(...) La première des utopies est de nous incarner en nous-mêmes car la mutation sociale ne se fera pas sans le changement des humains.*

*Promouvoir la sobriété heureuse: face au toujours plus qui ruine la planète au profit d’une minorité, la sobriété est un choix conscient inspiré par la raison. (...) Elle est un acte de résistance en faveur de la terre, du partage et de l’équité.*

*Le féminin, au coeur du changement: (...) il nous faut rendre hommage aux femmes, gardiennes de la vie, et écouter le féminin qui existe en chancun d’entre nous.*

*L’agroécologie comme éthique de vie et technique agricole permettant aux populations de regagner autonomie, sécurité et salubrité alimentaires tout en régénérant et en préservant leurs patrimoines nourriciers.*

*Une autre éducation (...) qui relie l’enfant à la nature à laquelle il doit et il devra toujours sa survie et qui l’éveille à la beauté et à la responsabilité à l’égard de la vie.”*

La Maison de l’Ecologie collabore activement avec une série d’associations et de personnes pour mettre sur pied un groupe local "Colibris" en Belgique<sup>2</sup>. A l’occasion de la venue de Pierre RABHI à Namur, ce mouvement international en gestation a fait l’objet d’une présentation.

## Revenons à plus d’humilité

L’agroécologie, nous dit Pierre Rabhi, ce n’est pas seulement le transfert de technologie mais une démarche d’élévation de conscience. Nos actes ne sont plus éclairés, car nous sommes embarqués dans un processus prométhéen. Or, nous pouvons harmoniser notre existence sur la planète avec les exigences de celle-ci. Pour ce faire, il faut revenir à plus d’intelligence et d’humilité. Songeons à l’étymologie commune de humus (matière), de humain, de humilité. Le réveil absolu de nos consciences passe par l’humilité.

Quand serons-nous parfaitement au clair avec ce que nous sommes et ce que nous faisons sur cette planète? Notre planète qui recèle tant de ressources, nous la mettons à feu et à sac. Les dysfonctionnements dans le système d’exploitation des ressources sont terrifiants. Ce phénomène était déjà dénoncé par Osborn<sup>3</sup> en 1949 quand il dénonçait au sortir du deuxième conflit mondial la destruction de la planète par l’être humain, alors que précédemment, aucune créature n’était jamais rentrée en guerre contre son propre milieu.

## Prenons au sérieux les menaces de pénurie alimentaire

Nous devons prendre au sérieux les menaces de pénurie alimentaire mondiale, d’autant que ce risque s’amplifie de façon progressive.

Plusieurs raisons permettent d’expliquer ce processus:

1. L’érosion des sols, d’origine naturelle mais également liée à l’activité humaine, est venue bouleverser le métabolisme de la planète Terre. Alors qu’autrefois, l’érosion des sols entraînait la perte de 1 km<sup>3</sup> par an de sol utile, cette érosion entraîne la perte de 3 à 4 km<sup>3</sup> de sol utile par an.

---

2 Coordonnées de la Maison de l’écologie à Namur : tél :081 / 22 76 47 (le matin de 9 à 12h) ; fax : 081 / 22 15 03 ; courriel : [lamaisondelecologie@gmail.com](mailto:lamaisondelecologie@gmail.com)

3 OSBORN Fairfield, *La Planète au pillage*, Paris, Payot, 1949

2. Nous avons aussi oublié l'importance de l'eau, alors que nous-mêmes sommes constitués à plus de 70 % d'eau.
3. Quant aux *semences*, on peut considérer que pas moins de 60 % des semences ont progressivement disparu depuis l'origine de l'humanité.
4. Les *OGM* brevetés constituent une véritable imposture. Songeons à l'effondrement de la population des abeilles causé par la diffusion des OGM et rappelons-nous le rôle-clé que jouent les abeilles dans notre alimentation grâce à leur travail de pollinisation.
5. Le *changement climatique* – dont les scientifiques s'accordent à reconnaître l'origine anthropique – engendre son lot de perturbations dans les cycles saisonniers; de phénomènes aberrants sont observés ci et là (ex. inondations à Ghardaia au Sud d'Alger en octobre dernier) qui ont un impact tout à fait évident sur les récoltes. Ainsi, en 2008, l'Australie a vu ses récoltes diminuer de 50% en raison des sécheresses.

## Relisons l'histoire de l'agriculture pour comprendre les dérives actuelles

L'agriculture remonte à 12 000 ans, à l'époque néolithique. Au Moyen-Orient, certains découvrent alors le blé sauvage qui, arrivé à maturité, tombait, manière pour lui d'assurer sa reproduction. Les paysans de là-bas s'aperçoivent que là où la terre est remuée, les blés sont plus beaux. Ils font à l'époque l'*apprentissage de l'enfouissement de la graine*, que l'on peut considérer comme une sorte de contrat que l'homme passe avec la terre.

Considérant bientôt l'intérêt qu'il peut y avoir à rassembler les animaux dans les enclos plutôt que de les laisser paître loin des villages et des habitations, on voit se mettre en route le *processus d'élevage*.

Ensuite, les hommes recourent au *stockage*. Ce moyen leur permet d'accéder à la sécurité alimentaire et d'échapper à l'obsession de la survie. Ce faisant, ils peuvent se mettre à spéculer.

De proche en proche, se manifeste une volonté d'extension, tant des cultures que des élevages. On procède au *déboisement* pour permettre de telles extensions. Ce déboisement contribue à modifier les paysages. Est-on conscient que les civilisations anciennes qui suscitent tant notre admiration ont elles-mêmes provoqué la désertification à l'origine de leur extinction (ex. Egypte ancienne)?

Une bascule s'est progressivement opérée entre “j'appartiens à la vie” et “la vie m'appartient”. Pierre RABHI souligne la sagesse de certains peuples comme les Sioux qui avaient compris l'importance de ne prélever que ce qui est strictement nécessaire. Ils ne chassaient le bison qu'en fonction de leurs besoins, alors que la traversée des grandes plaines s'effectuait en train, le prix du transport étant calculé à l'époque en fonction du nombre de balles qu'on envisageait de tirer pour abattre à tire-larigot des bisons!

Avec la *traction animale* et la technique du *brûlis*, la production agricole s'accroît petit à petit. La connaissance de sols s'affine, on recourt à la fumure. Sait-on assez que ce sont les Arabes qui ont importé en Europe leur savoir-faire en matière agricole, ainsi qu'en attestent les écrits de l'agronome andalou Ibn El Awwam datant du XI<sup>ème</sup> siècle? Ce savoir-faire leur permettait de mettre en place d'ingénieux systèmes d'irrigation, de dessiner des jardins suspendus, de créer des oasis! Si c'est aux Arabes que nous devons la découverte du blé, les Aztèques et Mayas découvrirent quant à eux la culture de la pomme de terre, du maïs et de la tomate.

C'est au rythme des découvertes, des conquêtes et des conflits que le patrimoine nourricier s'est progressivement partagé à l'échelle des continents. Un véritable changement de paradigme s'est produit dès le moment où nous nous sommes mis à exhumer la matière morte du sous-sol pour nous en servir comme combustible: nous sommes alors passés d'une civilisation agraire à une civilisation de la combustion énergétique.

Le déploiement de cette civilisation de la combustion énergétique n'a été possible que grâce à la conjonction de plusieurs facteurs: inventivité, mise à disposition de capital financier, mise à disposition de forces de travail et prélèvement des ressources du tiers-monde.

Avec le recours à la mécanique et à la thermodynamique s'est enclenché un processus de *fragmentation du monde*: la construction d'un moteur résulte de l'assemblage de différents composants, on est loin du processus de la vie qui croît à partir d'un embryon.

Au taylorisme de la machine correspond aussi le taylorisme du corps (songeons à la médecine de l'oeil, du foie, de la hanche). Ce taylorisme signifie la perte de la vision du tout.

Les travaux de von Liebig (1803-1873), basés sur la chimie organique, seront eux aussi décisifs : ce scientifique allemand découvrit que les plantes se nourrissent essentiellement d'azote par des microbes permettant de fixer celui de l'air et d'assimiler celui minéralisé dans le sol. L'une de ses réalisations les plus fameuses est l'engrais azoté. Il est considéré comme le fondateur de l'agriculture industrielle.

*Le paysan (étymologiquement, celui qui tient le pays grâce à sa glèbe, celui qui est tenu par le pays) est devenu au fil du temps un exploitant agricole, ensuite un industriel de la terre.*

D'une approche agro-sylvo-pastorale, on en est venu à une approche par spécialisations agricoles: fermes spécialisées en céréales, en élevage (avec une sous-spécialisation en fromages ou en lait), en fruits. La perte d'intégration s'est également traduite au travers d'un nouvel aménagement du territoire. Autrefois, les paysages ruraux étaient modelés par les bocages et les haies sont remplacés aujourd'hui dans certaines régions agricoles par des vastes déserts de maïs, de blé.

Car c'est bien de désertification qu'il faut parler tant la terre s'est dévitalisée, tant les aliments ont perdu leurs propriétés nutritives. Devrons-nous bientôt nous souhaiter, en passant à table, non plus 'bon appétit' mais 'bonne chance'?

## Préserveons l'humus, préserveons l'humain

L'humus préside à la vitalité du sol. Cette litière de feuilles, de brindilles contient de l'humidité, de la chaleur, elle est aussi prise d'assaut par des brigades d'insectes. Par le processus de dégradation qui s'y produit, l'humus nous est essentiel en raison de la réserve de nutriments, de sels minéraux, de bactéries (songeons aux ferments bactériens) qu'il permet de constituer. En produisant localement, en entretenant notre jardin, en produisant de l'humus, nous posons un acte politique, un acte de résistance qu'il ne faut pas sous-estimer.

Ne croyons pas trop vite non plus que les phénomènes de crise ainsi décrits restent totalement extérieurs à nous-mêmes: la crise est bien inscrite également en nous car nous nous sommes desséchés en perdant petit à petit les notions de respect, de gratitude, de générosité, de compassion. En réhabilitant ces valeurs morales, nous pourrions faire notre entrée dans une civilisation de la modération.

## Faisons notre part

Pierre RABHI relatait un jour ce conte amérindien:

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? »

« Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part » .

N'attendons pas des politiques, des grands décideurs l'amorce d'un changement de civilisation !  
Faisons dès aujourd'hui notre part de révolution dans nos groupes locaux, au sein de l'ACRF.

## A découvrir et à offrir

Pour faire plaisir à une personne à qui l'on veut du bien, pourquoi ne pas offrir un de ces très beaux livres de Pierre RABHI :

- ***Du Sahara aux Cévennes ou la reconquête du songe***, Albin Michel, Paris, 1983, réédition 1995 (témoignage autobiographique).
- ***Le Gardien du Feu***, Editions de Candide, Lavilledieu, 1986, réédition Albin Michel, 2003 (message de sagesse des peuples traditionnels).
- ***L'Offrande au Crépuscule***, Editions L'Harmattan, 1989, réédition 2001 (récit de l'expérience de Pierre Rabhi au Burkina Faso) .
- ***Le Recours à la Terre***, Editions Terre du Ciel, Lyon, 1995 (compilation de conférences, d'entretiens et de chroniques) .
- ***Parole de Terre***, Editions Albin Michel, Paris, 1996 (préface de Yehudi Menuhin). *Parole de Terre* dresse le bilan d'une civilisation qui, voulant dominer la Terre, la mutile, la torture et la désacralise.
- ***Graines de Possibles. Regards croisés sur l'écologie***, dialogue entre Pierre Rabhi et Nicolas Hulot, Editions Calmann Levy, 2005.
- ***Conscience et Environnement. La symphonie de la vie***, Editions du Relié, 2006 (comprendons-nous la terre sur laquelle nous marchons tous les jours ? Vivons-nous pour travailler ou travaillons-nous pour vivre ? Ensemble de lettres et textes écrits par Pierre Rabhi ces dernières années).
- ***La Part du Colibri. L'espèce humaine face à son devenir***, Editions de L'Aube, 2006 (propositions pour un devenir de l'espèce humaine « positivement constructif »)
- ***Terre Mère, homicide volontaire?***, Editions Le Navire, entretiens avec Jacques-Olivier Durand, avril 2007.

- *Manifeste pour la Terre et l'Humanisme pour une insurrection des consciences*, Actes Sud, octobre 2008.

F. THUNIS

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie  
soient diffusées et reproduites ;  
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**



Avec le soutien de

